Les briqueteries dans le fonds des archives des houillères tarnaises

The brickyards in the archives of the coal mines in Tarn

Laura Girard et Franck Moinet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/pds/8151>

DOI : 10.4000/pds.8151

ISSN : 2494-2782

Éditeur

Conseil régional Occitanie

Référence électronique

Laura Girard et Franck Moinet, « Les briqueteries dans le fonds des archives des houillères tarnaises », *Patrimoines du Sud* [En ligne], 15 | 2022, mis en ligne le 28 février 2022, consulté le 04 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/pds/8151> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pds.8151>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mars 2022.

La revue *Patrimoines du Sud* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les briqueteries dans le fonds des archives des houillères tarnaises

The brickyards in the archives of the coal mines in Tarn

Laura Girard et Franck Moinet

- 1 Les archives du charbon tarnais racontent l'histoire des mines et des mineurs, celle des techniques d'exploitation et celle des femmes et des hommes vivant du charbon. Parmi l'ensemble des documents conservés, une infime partie renseigne sur le matériau de construction identitaire du Midi toulousain, la brique, et les lieux de fabrication qui la produisent, les briqueteries. Elle constitue une source inédite et inexploitée que nous proposons d'étudier au travers d'un double regard sur le fonds des archives des houillères tarnaises conservé au Centre culturel Jean-Baptiste Calvignac, à Carmaux¹ En exerçant nos deux pratiques nous présentons les points de vue croisés d'un archiviste chargé de classer un fonds d'archives minières et d'une historienne en quête d'informations sur les briqueteries.
- 2 La première partie exprime le caractère inestimable de ce fonds pour la connaissance de l'histoire des briqueteries du Midi toulousain, en dressant un état des lieux des études existantes et en décrivant la manière dont les briqueteries apparaissent dans le fonds des archives des Mines du bassin carmausin. La deuxième partie livre les résultats de l'analyse du dépouillement des archives en mettant en évidence la variété des matériaux vendus par les briqueteries, le constant perfectionnement technologique des entreprises et les relations commerciales qu'entretiennent les sociétés des Mines avec leurs fournisseurs. Enfin, la troisième partie propose plusieurs perspectives historiographiques voire épistémologiques croisant histoire de la construction, histoire des techniques et histoire de l'architecture.

Du passé minier carmausin aux briqueteries du Midi toulousain

- 3 Dans le cadre d'une thèse de doctorat sur l'architecture de brique en Midi toulousain dans l'entre-deux-guerres², une des hypothèses formulées insiste sur des changements importants dans la fabrication des briques qui auraient participé d'une évolution architecturale. Il fallait donc renseigner les briqueteries locales dans leur fonctionnement, leur outillage, leur éventuelle mécanisation, les produits qu'elles fabriquent et qu'elles vendent afin de comprendre les conditions de fabrication des briques et leurs caractéristiques. Cependant, peu de briqueteries installées dans la région ont conservé leurs archives et aucun fonds n'a été confié à des services publics d'archives. Il est ainsi difficile de trouver des catalogues de produits, des tarifs ou des descriptions de conditions de production (matériel, outillage).

Pallier la rareté des archives des briqueteries

- 4 Notre travail s'est confronté aux déficits d'études sur les briqueteries en activité dans l'entre-deux-guerres. La grande majorité des recherches existantes s'intéresse à la production briquetière de la région jusqu'aux années 1900-1910 puis sur les deux dernières décennies du XX^e siècle. Cette matière documentaire rassemblée est précieuse pour maîtriser l'état de la situation briquetière à la veille de la première guerre mondiale et saisir les bases sur lesquelles se développent les briqueteries, une fois l'armistice signée et l'activité en reprise³
- 5 Afin de développer un état circonscrit de la situation briquetière du Midi toulousain dans l'entre-deux-guerres, nous disposons de travaux isolés, d'articles et de monographies. Les recherches de Jérôme Bonhôte⁴ s'intéressent au patrimoine bâti des briqueteries, notamment des fours⁵ Plusieurs études monographiques, dont l'ampleur est variable, sont consacrées aux briqueteries Gélis (Haute-Garonne), Guiraud (Aude, Haute-Garonne, Tarn) et Oustau (Hautes-Pyrénées). Pour la briqueterie d'Aureilhan (Hautes-Pyrénées), son directeur Henri Oustau a lui-même publié un article décrivant son entreprise en 1930⁶ à laquelle s'ajoute une publication de Jérôme Bonhôte. En ce qui concerne Gélis, il s'agit d'un article sur les machines introduites dans l'atelier artisanal devenu usine entre 1924 et 1990⁷ De plus, un mémoire universitaire s'intéresse au développement de l'entreprise familiale « Guiraud frères » entre 1882 et 1994, depuis l'atelier artisanal à la société des tuileries et briqueteries du Lauragais⁸
- 6 On retient également, pour le département de la Haute-Garonne, l'inventaire des briqueteries de la période 1803-1940, réalisé par Nelly Desseaux et Alain They⁹ Dans le département voisin, la Société des Sciences, Arts et Belles-lettres du Tarn a réalisé une importante publication sur la production céramique tarnaise jusqu'au début du XX^e siècle¹⁰
- 7 Les publications d'autres régions et des manuels techniques¹¹ viennent heureusement compléter cette étude.
- 8 Face aux lacunes documentaires, nous avons pris le parti d'opérer des recherches ciblées. Une étude complète reste à mener. Nous avons réalisé un inventaire exploratoire des briqueteries en activité à partir des annuaires sur quatre années clés

(1910, 1920, 1930, 1939) et dessiné une cartographie régionale partielle, dont nous proposons en illustration un extrait centré sur le département du Tarn (fig. 1).

Fig. 1

Cartographie de l'inventaire des briqueteries actives dans la période 1914-1939 dans le département du Tarn d'après les annuaires

L. Girard ©

- 9 La représentation territoriale des briqueteries s'est révélée précieuse pour identifier la distance entre les lieux de production et les chantiers de construction employant des briques. Cet inventaire et sa mise en réseau sur quatre années rendent compte d'une donnée notable déjà évoquée dans les études et recherches portant sur le XIX^e siècle, celle de la baisse du nombre de briqueteries en activité, cette tendance s'accroissant dans l'entre-deux-guerres. Pour autant, les lieux de production antérieurs ne disparaissaient pas totalement. La briqueterie « Guiraud Frères » montrait l'exemple d'une grande entreprise prospère et audacieuse qui achetait des sites d'extraction et de fabrication dans différentes localités du Midi toulousain afin de conquérir de nouveaux marchés de vente et d'étendre son rayon d'influence, aboutissant à des « briqueteries multisites » et un réseau d'implantation bien plus dense que l'adresse unique d'un siège social ne pouvait laisser présager.
- 10 Toutefois, ces statistiques et la cartographie correspondante demeurent des noms et des adresses et ne permettent pas d'apprécier la situation individuelle de chacune des briqueteries, leur envergure, leur chaîne de production, les produits vendus. Il manquait des données à « hauteur de briqueterie¹² ».
- 11 Nous sommes contraints de nous orienter vers des pistes de recherche alternatives. La première expérimentée est celle des dossiers de reconstruction d'immeubles, suite à la crue du Tarn en 1930. Nous avons étudié les dossiers des particuliers souhaitant

reconstruire leurs maisons, ils présentent l'intérêt unique de dresser un état des lieux précis de l'édifice et du matériel entreposé et de présenter le projet à bâtir avec des documents graphiques et des devis précisant les matériaux. Parmi les dossiers de Villemur (Haute-Garonne), nous avons relevé celui de la briqueterie de Pendariès, qui dresse l'état des lieux du site avant la crue et le projet de reconstruction¹³ Des photographies montrent le four droit jusque-là en fonctionnement et le four circulaire que le propriétaire souhaite voir édifier. Toutefois, ce dossier est exceptionnel.

- 12 Une autre piste est fournie par Françoise Hubaut, de la Direction des archives départementales du Tarn, avec laquelle nous avons échangé en 2016 à propos du fonds de l'architecte Léon Daures¹⁴ Elle nous oriente alors vers les archives des houillères tarnaises, déposées au service des archives municipales de Carmaux. Elle garde le souvenir de listes de produits, de catalogues de briques.

Les briqueteries dans le fonds des archives houillères tarnaises

- 13 Dans le Carmausin, le carbo de pèira est exploité par l'homme depuis au moins le milieu du XIII^e siècle. Cette entreprise humaine et technologique d'extraction du charbon s'est déployée jusqu'en 1997. Plusieurs entités juridiques ont coexisté ou se sont succédé avant et après la nationalisation de 1946 :
- la Société des Mines de Carmaux (ou SMC) et les sociétés antérieures (1672- septembre 1944) (1 ETP 1)¹⁵
 - la Société minière du Tarn (1881-1890) puis la Société des Mines d'Albi (1890- septembre 1944) (1 ETP 2)
 - la Compagnie générale industrielle (1921-1946) (1 ETP 3)
 - les Concessions houillères de Carmaux et d'Albi (octobre 1944 - 1946), les Houillères du Bassin d'Aquitaine (ou HBA, 1946-1968) puis les Houillères du Bassin du Centre et du Midi (ou HBCM, 1969-2004) (1 ETP 4).
- 14 En 1966 et 1967, les HBA ont versé une partie de leurs archives aux archives départementales du Tarn, imitées par les HBCM entre 1982 et 2004. Après la fermeture du dernier puits et la tentative d'une exploitation par découverte, les HBCM disparaissent en laissant derrière elles 1,8 km linéaire d'archives. Pour sauvegarder, protéger et mettre en valeur cette mémoire essentiellement de papier, un partenariat est alors conclu entre le département du Tarn et la ville de Carmaux.
- 15 Les pouvoirs publics ont longtemps été réticents à se lancer dans la collecte de fonds d'archives privées du monde du travail, surtout s'ils étaient volumineux. Or, les HBA et HBCM étant des établissements publics à vocation industrielle et commerciale, leurs archives sont bien publiques, mais elles ont été produites aussi par des sociétés privées. Sans parler des destructions « sauvages » effectuées au fil du temps, ce qui leur confère une dimension appréciée : la rareté.
- 16 De plus, entre le bassin carmausin, Cagnac-les-Mines et Albi, elles ont été produites dans un contexte particulier de mono-industrie nimbée de paternalisme. Pendant quelque 200 ans, les mines sont présentes partout, dans la vie professionnelle, bien sûr, mais aussi dans la vie privée du mineur et de sa famille : l'habitat, l'environnement, les pratiques politiques, syndicales, sportives, culturelles et religieuses... Les archives peuvent aussi témoigner des relations entre Français et étrangers, hommes et femmes, adultes et enfants¹⁶ Leur richesse est hélas largement inexploitée depuis la parution de l'ouvrage de Rolande Trempé en 1971¹⁷

- 17 Au sein de ce fonds, deux entrées se sont révélées pertinentes pour l'étude des briqueteries : la bibliothèque des Mines et les correspondances entretenues entre la société et ses fournisseurs, parmi lesquels se trouvent les briqueteries. La première rassemble trente-six ouvrages, édités entre 1841 et 1968, par exemple : *La Brique ordinaire au Point de Vue décoratif*, *La Maison des Hommes* et le *Nouveau Manuel du Briquetier et du Tuilier*¹⁸ La majorité de ces ouvrages sont disponibles dans d'autres bibliothèques ou centres d'archives français, voire parfois sur le site de la Bibliothèque nationale de France. Leur présence au sein de la bibliothèque des Mines met davantage en lumière l'environnement intellectuel des ingénieurs en charge des constructions civiles et industrielles. Ce dernier constituerait un autre sujet de recherche.
- 18 Du côté des sources archivistiques, notre attention est attirée par la correspondance de la SMC avec ses fournisseurs et prestataires. Cette volumineuse correspondance couvre la période de 1883 à septembre 1944, représente 116,45 ml et comprend des documents aussi divers que des devis, factures, bons de livraison, publications telles que tarifs ou catalogues, plans, photographies, échantillons... Elle touche tous les secteurs d'activités, tels que la photographie, le cinéma et les briqueteries. Ces dernières étaient pourvoyeuses d'un matériau indispensable à la construction et à l'entretien des bâtiments des nombreux sites industriels et du vaste parc immobilier de la SMC.

Les correspondances entre les briqueteries tarnaises et la Société des Mines

- 19 À partir du répertoire numérique constitué¹⁹, nous avons repéré 40 notices de briqueteries. Ces notices comprennent plusieurs champs donnant des informations sur ces fournisseurs. Elles peuvent être incomplètes puisqu'elles n'émanent que des documents reçus ou envoyés par la SMC ; ainsi, les dates des changements de dénomination et de statut n'ont qu'une valeur indicative. Cependant, malgré ses défauts, ce classement rigoureux et la précision dans la rédaction des notices ont permis de révéler de nombreuses informations. Pour les besoins de notre thèse, nous avons lu attentivement les 40 notices pour sélectionner les noms de briqueteries déjà repérées dans les projets d'architecture alors en cours d'analyse (Jean Rouch, Rieussequel, Guiraud, etc.) ainsi que les mentions de catalogues de produits ou de machines liées à la fabrication des briques telles que l'exemple suivant :

Thomas*(A.). puis en 1906 (Albert). *Briqueterie mécanique*. [briquetier puis représentant : briques creuses et pressées, barrots, projet de travaux pour la déviation du Cérou, tuiles, moellons, matériel de briqueterie, poteaux de mine ; réparation d'une machine à mouler, location de la briqueterie de la SMC sise à L'Écuelle sur la commune de Saint-Benoît]. /avec 1 notice, 1 dessin/ Saint-Benoît (Tarn) puis Castres (Tarn). 1895-1925

+ Authié (Osmi). [mécanicien-électricien : installation de l'éclairage électrique des fours de la briqueterie Sainte-Foy de Gabaude, louée par la SMC]. /seulement 1 pièce/ Castres.

Entre les lignes : les matériaux, les machines et les hommes de la production briquetière

- 20 Ces correspondances constituent une source inexploitée sur les briqueteries régionales de la première moitié du XX^e siècle. Elles nous plongent dans la masse des échanges entre la SMC et les briqueteries fournisseuses, de la plus ancienne en 1895 à la plus récente en 1949. Elles sont classées par entreprise selon les quatre entités juridiques des Houillères. Elles ont été soigneusement classées par ordre chronologique par l'archiviste²⁰ Cette action dépassait la mission qui lui avait été confiée mais elle se révèle être d'une grande contribution pour le chercheur. (fig. en annexe)
- 21 Une notice peut rassembler plusieurs briqueteries. Ainsi, nous avons 50 mentions d'entreprises. Parmi celles-ci, nous repérons 23 noms de briqueteries différents. Par exemple, la briqueterie de Fernand Grimal apparaît à deux reprises ; elle a fourni des briques à la société des Mines de Carmaux (1 ETP1) entre 1935 et 1944 et à la Compagnie générale industrielle (1 ETP 3) entre 1936 et 1946. Il convient d'être prudent avec les intitulés, qui cachent des situations variées tels que des changements de propriétaire, des successions.
- 22 La durée des échanges est variable d'un à trente ans selon les fournisseurs. Trente-deux dossiers sur cinquante ont maintenu un lien épistolaire inférieur ou égal à cinq ans et cinq briqueteries ont des échanges supérieurs ou égaux à vingt ans.
- 23 Les données sont hétérogènes d'une briqueterie à l'autre, ou à l'intérieur même d'une liasse. Nous adoptons une approche qualitative et fragmentaire dans notre analyse livrant des informations ne pouvant être généralisées. Ces pièces permettent de mieux saisir la production briquetière, les relations entre briquetiers et clients, sur certaines pratiques, courantes ou exceptionnelles, et parfois même d'accéder à certains détails de fabrication.

La variété des produits de terre cuite vendus

- 24 La principale lacune de notre recherche doctorale sur les briqueteries concernait les catalogues de produits. Dans les archives des projets, les mêmes matériaux revenaient régulièrement : brique foraine, brique de parement, brique ordinaire.
- 25 Parmi les documents consultés, nous avons trouvé deux catalogues de produits : un tableau des briques et tuiles employées par les Mines et le catalogue de produits de la briqueterie et tuilerie Rieussequel (Saint-Amans-Soult, Tarn) de l'année 1931 (fig. 2 et 3).

Fig. 2

1673

L. 87 14 10
Briqueterie

Mines de Carmaux

Tableau des briques et tuiles employées.

Bassette pressée. Poids moyen 2'550 180 au m ² de maçon. Les au m ² au maçon de 1000 = 400 au maçon de 1000 = 400 au maçon de 1000 = 400	Bassette non pressée. Poids 2'740 150 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 360	Bassette pressée spéciale. Poids 2'550 180 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 400	Bassette pressée spéciale. Poids 2'550 180 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 400	Bassette pressée spéciale. Poids 2'550 180 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 400	Bassette pressée spéciale. Poids 2'550 180 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 400	Bassette pressée spéciale. Poids 2'550 180 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 400	Bassette pressée spéciale. Poids 2'550 180 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 400
Bassette. Poids 2'550 180 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 400	Grande brique. Poids 3'700 100 au m ² ou 11 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 100	Carrellement pressé. Poids 2'550 22 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 80	Brique tub⁴ à 4 trous. Poids 2'550 180 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 400	Brique tub⁴ à 6 trous. Poids 2'550 180 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 400	Brique tub⁴ à 6 trous. Poids 2'550 180 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 400	Brique pressée spéciale. Poids 2'550 180 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 400	Brique pressée spéciale. Poids 2'550 180 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 400
Brique pressée spéciale. Poids 2'550 180 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 400	Tuile canal. Poids 3'200 25 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 70	Tuile canal faîtière. Poids 3'200 25 au m ² Les au m ² au maçon de 1000 = 70	Vu au approuvé pour complétion des prix en dimension. Carmaux le 26 Décembre 1931 L. Biquet, A. Chouan, L. Arnaud Girel, M. M.				

Tableau des briques et tuiles employées par les Mines de Carmaux, briqueterie de l'Écuelle, Albert Thomas (SMC 2 786)

© AC Carmaux

Fig. 3

R. C. 4842 CARTRES

Société en commandite simple de LARIVIERE Fils & C^e au Capital de France 1.230.000

TÉLÉPHONE 13
TÉLÉGRAMME HUESSQUEL
SAINT-AMAND-SOULT

	Poids en kg. à la pièce	Nombre au m ²	Nombre au m ³	Prix au mille
Tuile plate	2 500	13 1/2		
Tuile canal	2 400	22		
Faitière tuile plate	3 500	2 1/2 au m ²		
Faitière tuile canal	5 500	2 au m ²		
Fronton artistique	5 300			
Rives à gauche et à droite	5	2 au m ²		
About de rives gauche et droite	5			
Carrelage de 20/20	1 350	25		
Brique trottoir 5 x 11 x 22	2 200	40		
Pavé de four 7 x 30 x 30	10 500	11 1/2		
Parafeuille	1 800	15 1/2		
Brique plafond 3 x 15 x 33	1 450	20 1/4		
Brique plafond 3 x 20 x 33	1 600	15 1/2		

Ces prix s'entendent

	Poids en kg. à la pièce	Nombre au m ²	Nombre au m ³	Prix au mille
Barrot brut 0 m fin 5 x 11 x 22	2	41/91	825	
Barrot brut 0 m fin 5 x 11 x 22	2	91	825	
Barrot creusé 5 x 11 x 22	2	91	825	
Barrot échancré 5 x 11 x 22	2	91	825	
Barot 1/2 de rond 5 x 11 x 22	2	91	825	
Brique creuse de 3 x 15 x 26	1 300	26 1/2/129	855	
Brique creuse de 5 x 15 x 26	1 500	26 1/2/76	515	
Brique creuse de 7 x 11 x 22	1 500	41/65	615	
Cairon de 11 x 11 x 22	2 500	40	375	
Murette de 11 x 16 x 33	4 800	18/27	175	
Murette de 11 x 16 x 22	3	28/40	255	
Murette				

et sans engagement de durée.

BAISSE GÉNÉRALE DE 10% A partir du 16 décembre 1931

Extrait de la brochure de la Tuilerie de Rieussequel, 1931 (SMC 2 807)

© AC Carmaux

- 26 Les documents publicitaires font état de la disponibilité de ces produits et mettent en valeur leurs qualités : arêtes rectilignes pour un parement de bon aloi, homogénéité des couleurs, résultats d'essais constructifs probants pour un usage spécifique tel que les hourdis des planchers ou encore les briques creuses dans un mur porteur.
- 27 La rareté de ces catalogues interpelle sur leur disponibilité et sur l'archivage de ces hypothétiques derniers par les Houillères. Absents des dossiers de correspondance, sont-ils conservés dans d'autres dossiers ? Ou toutes les briqueteries n'y ont-elles pas recours ? Comment présentaient-elles leurs produits ?
- 28 Avec la rareté de ces catalogues, nous avons décidé de réaliser un travail minutieux en extrayant de l'ensemble des échanges les produits cités, vendus, commandés ou livrés. Nous avons relevé dans chaque lettre ou bon de commande les dénominations de ces produits, leur année de vente, les caractéristiques associées (prix, dimensions) et consigné l'ensemble des données dans des tableaux. Ce relevé systématique des produits permet de mettre en lumière la variété des produits de terre cuite fabriqués et vendus par les briqueteries, que les projets d'architecture ne mettaient pas en évidence. La variété s'exprime en termes de prix, de dimensions, de rôles (briques creuses, pleines, perforées), de qualités (bruts, de parement, ordinaires, etc.) (fig. 4).

Fig. 4

JEAN ROUCH, Albi									
Dénomination	Formats (mm)	Prix (rendu gare Albi) en francs							
		1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1927
Comprimées, pressées	rouge*	220x105x55	230						
	rouge 1er choix	220x105x55 (50)			205-230	180-190	260-270	315	315-330
	rouge 1er choix avec un angle arrondi	220x105x55				320		315	
	rouge 1er choix avec feuillure 30x30	220x110x55			250-270				
	rouge moulurées*	220x105x55	300						
	blanches*	220x105x55	300						
Brutes	blanches moulurées*	220x105x55	370						
	pleines *	220x105x55	175						
		220x120x60			180				
	grandes	360x260x45			400				
Creuses, tubulaires	à 2 coins arrondis	410x170x45			550				
	à cloison*	230x160x45	140						
		280x200x50	220						
		220x110x110	225						
	à 6 trous*	220x155x80			230				
		300x155x80							500
		300x155x90							560
	à 8 trous*	320x160x80	325						
		300x160x80							
	à 15 trous*	320x180x110	500						
	très cuites	280x200x30		230					
	?	280x200x30		230, 280					
	?	230x130x45		240					
	?	230x110x110			320				
		220x160x80			255				
	1er choix	240x160x70			275				
		330x160x80			420-480				
	?	280x200x25					280		280

Tableau rassemblant les données issues de l'étude de la correspondance entre la SMC et la briqueterie Jean Rouch située à Albi (liste des produits de 1919, prix indiqués pour mille briques) selon AC Carmaux SMC 2 717 ROUCH 1919-1928

L. Girard ©

- 29 Parfois, les briqueteries peuvent annoncer à leurs clients la mise en vente d'un nouveau produit, vanter ses qualités et insister sur son succès futur. La Tuilerie et Briqueterie de

Rieusseque de Larivière fils et Compagnie propose ainsi au directeur des Mines une nouvelle brique perforée de parement :

Nous avons l'honneur de vous informer que devant le succès remporté par notre nouvelle brique perforée 5x11x22, nous avons été amenés à établir un nouveau modèle de brique perforée de parement aux dimensions suivantes : 5x14x28²¹

- 30 Ces annonces présentent un double intérêt : elles dévoilent la mise sur le marché d'un nouveau produit, qu'il est donc possible de dater précisément, qui répond à priori à une demande formulée par la clientèle (particuliers, architectes, entreprises) ; et elles indiquent aussi que le nouveau produit est le résultat d'une série d'opérations indispensables à sa réalisation : un matériel adéquat dans le façonnage du nouveau format notamment avec les cadres et les filières adaptées.

L'appareil productif des briqueteries

- 31 Au travers des différents échanges, l'appareil productif des briqueteries est mentionné soit pour valoriser les compétences et moyens internes aptes à répondre aux futures commandes, soit pour annoncer un perfectionnement technologique. Ainsi, le briquetier Jean Rouch est fier d'avoir apporté une « amélioration à la fabrication de [sa] brique pressée » permettant d'obtenir « des produits absolument lisses sur les quatre faces qui sont d'une régularité absolue, tandis que précédemment la coupe laissait toujours quelques traces sur les faces en bout²² ». Nous avons repéré ces briques pour le parement du temple protestant d'Albi.

- 32 La Tuilerie et Briqueterie de Rieusseque de Larivière fils et Compagnie, quant à elle, accompagne une commande d'essai faite par la SMC, d'un courrier insistant sur sa capacité de production et de livraison durant toute l'année :

Nous attirons tout particulièrement votre attention sur nos briques pressées, que nous pouvons vous livrer à toutes époques, en raison des séchoirs mécaniques que nous possédons²³

- 33 En effet, le séchage des briques crues avant leur mise en cuisson était opéré naturellement en les stockant à l'air libre pendant l'été. Le recours à des séchoirs mécaniques permet de passer d'une activité saisonnière à une production continue ce qui assure une disponibilité constante des produits de terre cuite. Le directeur insiste sur la qualité de ses briques pressées en faisant

Remarquer que leur cuisson à haute température (1000 à 1200°) permet d'obtenir des produits uniformément cuits à haute température à l'intérieur comme l'extérieur. Seuls les produits cuits à haute température sont susceptibles d'obtenir les qualités de notre brique²⁴

- 34 Ces deux exemples illustrent le renouvellement technologique régulier dont font preuve ces entreprises pour obtenir des produits de meilleure qualité, livrés toute l'année, pour répondre aux attentes de la clientèle (fig. 5 et 6).

Fig. 5

D'un bel aspect
la tuile de **Rieussequel**
est

d'une vive couleur rouge provenant de sa cuisson à haute température.

Homogène et étanche. La mousse n'y pousse pas, ce qui évite l'humidité sur les toitures.

Ingèlve. Des essais effectués sur des échantillons pris au hasard, sur 25 gels et dégels successifs, ont prouvé qu'après ces essais, il n'y avait aucune trace de fissures ou d'éclats.

D'une grande résistance à la rupture par flexion (172 à 190 kg. sur 35 c/m de portée).

D'une pose facile par suite des modifications apportées à sa fabrication sur le modèle 1927.

.....

*C'est la meilleure assurance
du capital mobilier
et immobilier*

TUILERIE DE RIEUSSEQUEL

Saint-Amans-Soult
(TARN)

Produit de choix

Document commercial de la Tuilerie de Rieussequel à Saint-Amans-Soult présentant les qualités de la tuile fabriquée au sein de l'usine (SMC 2 807)

© AC Carmaux

Fig. 6

la

TUILE DE RIEUSSEQUEL

CUITE À 1100°

RÉSISTE
AUX INTEMPÉRIES
ELLE EST GARANTIE
CONTRE LA GELÉE

Document commercial de la Tuilerie de Rieussequel à Saint-Amans-Soult présentant les qualités de la tuile fabriquée au sein de l'usine (SMC 2 807)

© AC Carmaux

- 35 Il convient d'ajouter le cas de la briqueterie de l'Écuelle située à Carmaux et appartenant à Albert Thomas. La SMC acquiert l'ensemble du matériel mis en vente en 1917 :

1 grande mouleuse à cylindre commandée par moteur pour barrots pressés ; 1 petit mouleur à cylindre commandé par moteur tuiles creuses et tuiles canal ; 5 courroies ; 10 chariots porteurs à deux roues métalliques ; 1 filière pour barrots pressés ; 1 filière hydraulique double pour barrots pressés ; 1 filière pour brique creuse simple ; 1 moule pour presse à bras, feuillure* de 30/30 ; 1 moule pour presse à bras, demi-barrots ; 1 moule pour presse à bras, pour petite feuillure 30/10 ; 1 moule pour presse à bras, barrots* coins ronds ; 2 moules pour presse à bras, demi-barrots ; 4 moules à la main, en bois, pour barottes, barrots bruts, grandes briques ; 26 fourches pour manutention des briques creuses ; 1 coupeur²⁵

- 36 Cet exemple illustre le fait qu'au sein même d'une briqueterie cohabitent différents outils et procédés de fabrication avec des machines motorisées, des machines actionnées par la force manuelle des ouvriers et des outillages manuels. Ainsi, à la coexistence de grands établissements industriels avec des entreprises artisanales et semi-industrielles, que mettraient en exergue les recherches antérieures, il existerait également une coexistence à l'intérieur même des grandes et moyennes briqueteries, des procédés de fabrication mécaniques, semi-manuels et manuels. Cette production diversifiée de briques offre une variété de briques à la vente.
- 37 Cette diversité dans la chaîne opératoire répond, semble-t-il, à une demande de personnalisation des produits qu'exprimerait la clientèle (architectes, entrepreneurs, commanditaires, etc.). Par ailleurs, la fabrication mécanique de certains produits est un indice de leur vente : une demande importante requiert un volume de production plus grand et un rendement supérieur.

Les relations commerciales

- 38 Au travers des factures, commandes et lettres renseignant sur les délais de livraison, nous pouvons mieux apprécier les relations commerciales qu'entretiennent les gérants de briqueteries avec le directeur des Mines. Les intérêts sont réciproques. La société des Mines s'entoure de prestataires de confiance, avec des prix négociés et des prestations adaptées. Une briqueterie s'assure des revenus réguliers et un client d'importance, pouvant servir de référence.
- 39 Le lien de confiance se tisse grâce à la qualité des marchandises fournies. Le briquetier Jean Rouch fait preuve de déférence à l'égard de son client pour devancer ses concurrents et conserver un marché. La SMC lui demande en décembre 1921 une fourniture de grandes briques 37 x 27 x 6 cm. Après s'être renseigné à Toulouse, il ne trouve qu'une brique aux dimensions approchantes (42 x 28 x 5 cm) et écrit alors :
- Je ne prendrais pas sur ma responsabilité de vous procurer pareille marchandise car elle n'est pas du tout à ma convenance, ni comme qualité, ni comme cuisson²⁶
- 40 Le briquetier albigeois, peu coutumier d'un produit qu'il ne fabrique pas lui-même, émet des réserves sur cette brique toulousaine. Il se doit de veiller à la qualité des briques qu'il achemine afin de maintenir une relation de confiance avec son commanditaire.
- 41 Les désaccords ponctuels mettent à l'œuvre les relations commerciales, dont la qualité peut être jaugée pour chacune des deux parties dans la manière d'exprimer les

reproches, la nature des solutions proposées pour trouver un terrain de conciliation. Le même Jean Rouch cherche à régler une affaire de livraison jugée irrecevable sur un des chantiers des mines :

Enfin, j'espère que vous vous rendez compte de l'embarras dans lequel vous me mettriez en me refusant ces trois wagons de briques pour lesquels je ne pouvais supposer aucune raison de refus attendue que la première livraison par camion absolument analogue avait été acceptée sans aucune restriction²⁷

42 La réponse de la compagnie se veut sévère et circonstanciée :

Notre contrôle agit sans aucun parti-pris et sans rigueur excessive. [...] nous sommes en droit d'exiger des barrots filés de qualité comparable aux fournitures les plus courantes du comptoir. Nous reprochons surtout à vos barrots bruts une cuisson à peine suffisante et surtout un manque de rectitude des formes²⁸

43 Le briquetier répond en argumentant sur sa probité : « je n'ai pas pour habitude de tromper mes clients », poursuivant « vous pouvez comprendre qu'il ne m'est pas possible de reprendre des envois de cette importance sans subir un très gros préjudice que je ne mérite pas ». Il renchérit : « j'ai continué mes envois pour satisfaire les demandes pressantes que vous aviez adressées au comptoir, et cela au détriment de ma clientèle ordinaire que j'ai sacrifiée pour satisfaire à vos besoins²⁹ ». Il souhaite présenter une solution :

La proposition la plus honnête que je puisse vous faire c'est, en employant ces briques, de rebuter celles qui pourraient réellement être défectueuses s'il s'en trouve et de nous entendre par la suite sur le déchet que vous pourriez constater. C'est une proposition que je ne ferais pas à tout le monde mais que je crois pouvoir faire en toute confiance à une société comme la vôtre³⁰

44 Ces correspondances témoignent des relations commerciales nouées au fil des années entre la SMC et ses fournisseurs en briques et tuiles. Elle constitue une piste non négligeable pour éclairer la recherche en histoire de la construction, en histoire des techniques et en histoire de l'architecture.

Un nouveau corpus pour l'histoire de la construction

Un matériau inédit pour faire l'histoire des acteurs de la construction

45 L'usage premier des documents convoqués dans cet article (les correspondances envoyées et reçues par la SMC) était la communication entre les Houillères et ses fournisseurs briquetiers au sujet des commandes, des livraisons, des demandes d'informations, des annonces de nouveaux produits ou de perfectionnements technologiques. Nous avons transformé cet usage initial, professionnel, administratif et comptable, en témoignages³¹, qui sont à la fois éloquents et ordinaires de la vie industrielle de la première moitié du XX^e siècle. Témoignages d'hommes dont la voix n'est accessible peut-être qu'au travers de ces échanges épistolaires. Les mots savamment choisis, maniés et agencés écrits à l'encre ou dactylographiés pourraient éclairer sur leurs auteurs, ou tout du moins sur la manière dont ils se présentent à l'autre, leur manière de paraître, de représenter leur entreprise, jouant entre la vérité et le réel³² Selon les conventions sociales, ces briquetiers sont-ils la représentation du modèle entrepreneurial du début du XX^e siècle tarnais ? Cécile Dauphin souligne que :

Le témoin produit lui aussi un tri, un scénario, une version du réel. Sa vision est bridée par ses propres catégories de perception, par le jeu interactif entre les correspondants, par la position qu'il occupe sur l'échiquier social et par la compétence à se jouer des codes³³

- 46 Cet « assemblage » de lettres propose ainsi un segment de la vie de ces entrepreneurs. Les conditions inhérentes à leur activité *d'avant* la première lettre inaugurant les relations commerciales et celles *d'après* la dernière lettre achevant un contrat ne sont pas appréciables. Il est possible qu'un entrepreneur mentionne des conditions passées pour valoriser un progrès technologique mais ces données ponctuelles et parcellaires doivent être considérées avec précaution, car pouvant être inventées.
- 47 Nous pensons qu'il est possible d'historiciser ces témoignages³⁴ pour participer à une histoire des acteurs de la construction³⁵ L'étude approfondie de ce corpus de témoignages, devenu « objet historique³⁶ », s'inscrirait sous le prisme de l'histoire sociale, économique et technique, à travers une approche collective, celle de la filière briquetière locale par exemple, et dans une approche individuelle, au prisme de chaque personnalité prise au sein de ce groupe. Cet observatoire social permettrait d'écrire une histoire collective et individuelle qui viendrait compléter les études existantes davantage globalisantes, en s'intéressant à d'autres entités que celles régulièrement étudiées.

Des briques pour comprendre la production architecturale locale

- 48 Les données extraites des lettres sur les matériaux de construction, notamment les briques de terre cuite, éclairent en partie la disponibilité des matériaux dans la première moitié du XX^e siècle dans le Midi toulousain. Pour cette période, il est vrai que peu d'options s'offrent aux chercheurs pour identifier les matériaux prescrits par les architectes, mis en œuvre par les différents corps de métier et ceux faisant l'objet d'arbitrage au stade du projet.
- 49 Une étude *in situ* des édifices permet d'identifier uniquement les matériaux laissés bruts, non revêtus d'un enduit. Les photographies de chantier pourraient venir en complément en proposant un état inachevé de l'édifice (avant l'application d'un enduit par exemple) mais elles sont très rares pour la période et ne concernent généralement que des équipements communaux (groupes scolaires, « habitations à bon marché », bibliothèque, bains-douches, etc.).
- 50 En ce qui concerne les archives, les permis de bâtir sont constitués exclusivement de dessins présentant plans, coupes et façades. Les matériaux employés ne sont qu'exceptionnellement mentionnés.
- 51 Seuls les dossiers de projets d'équipements communaux et ceux de projets conservés dans un fonds d'archives d'architectes sont riches. Les premiers sont d'ailleurs souvent doubles : un dossier conservé en archives départementales et un en archives municipales, présentant des stades d'avancement différents d'un même projet et donc, possiblement des choix constructifs variables. Toutefois, les dossiers sont inégaux d'un projet à un autre³⁷ Leur constitution tient au service ou à l'architecte qui a produit le dossier, accumulé les documents graphiques et écrits au moment du projet (de la délibération municipale aux derniers ordres de paiement), de la manière dont ils ont été organisés, classés avec rigueur ou non. Elle dépend également de la vie du dossier en parallèle de la vie de l'édifice : des pièces ont-elles été extraites en prévision d'un

entretien ou d'une extension ? Un tri a-t-il été opéré au sein du dossier initial ? Et ensuite, la manière dont le dossier se présente à nous lors de sa consultation en salle de lecture en archives appartient aux archivistes qui ont enregistré le dépôt/versement : le contenu a-t-il fait l'objet d'un tri ou d'une réorganisation ? À l'intérieur de ces dossiers de projet d'équipements, les principaux documents qui renseignent les choix de matériaux sont le devis estimatif et le devis descriptif, rédigés par l'architecte, et le mémoire de travaux réalisé par l'entreprise en fin de chantier. Si les devis sont régulièrement présents, en tant que pièce constitutive du dossier d'adjudication, le mémoire de travaux n'est que rarement conservé. Pourtant, la comparaison des deux documents (devis et mémoire) livre des informations précises sur la dénomination des matériaux, leurs dimensions, les caractères, leurs prix et leurs mises en œuvre et permettent de saisir des changements constructifs entre les étapes du projet et du chantier sans pour autant en motiver les raisons.

- 52 Aussi riches et précieux soient-ils, ces documents sont réservés aux projets d'édifices publics municipaux et départementaux laissant l'architecture civile et la construction courante sans donnée sur les matériaux.
- 53 Ainsi, les correspondances de la SMC avec ses fournisseurs constituent un corpus d'étude original qui ouvre de nouvelles pistes d'études sur les matériaux de construction. Nous l'avons esquissé pour les briques de terre cuite, les autres matériaux restent à étudier. « L'architecture étant un art éminemment matériel³⁸ », comprendre les rapports qu'entretiennent les bâtisseurs avec les matériaux est incontournable pour comprendre la production architecturale. Nous pensons que le choix d'un matériau par les architectes, ingénieurs, constructeurs et commanditaires à une époque donnée est révélateur de leur éducation, de leur formation, de leur culture, de leur cercle familial et amical, de leurs ambitions, du développement de leur savoir-faire tout au long de leur carrière. Cette recherche entend renouveler les approches méthodologiques en considérant « la technique comme l'élément moteur à partir duquel interroger l'histoire du projet et plus largement de notre environnement bâti³⁹ ». Selon Valérie Nègre, elle devrait permettre une critique des concepts opératoires de l'architecture et des techniques qui ont pris, au fil des ans, une place déterminante⁴⁰ » et « apporter un éclairage nouveau tant à l'histoire des conditions proprement techniques de l'art de construire, qu'à celle de la composition architecturale, l'art du projet d'architecture⁴¹ ».
- 54 Ce nouveau corpus agencé au croisement de la littérature commerciale imprimée (catalogues de fabricants, prospectus, publicités, annonces, etc.) et de la correspondance d'ordre privé pourrait susciter l'intérêt des historiens de l'architecture dans la constitution et l'analyse du réseau professionnel, artistique et commercial des matériaux de construction en corrélation avec la production architecturale. Cette voie permettrait de « se donner aussi les moyens de mieux connaître le monde de la construction courante et anonyme, celui des fabricants et de la petite entreprise que l'on connaît si mal encore ». Nous l'envisageons comme une contribution à une histoire de l'architecture jugée encore trop formelle, stylistique et hagiographique⁴². Elle pourrait donner lieu à la création de nouveaux objets de recherche et à l'écriture de *nouvelles histoires* en histoire de l'architecture, reconsidérant la production architecturale locale et la construction courante, peu étudiées dans l'historiographie de l'architecture du début du XX^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE

Travaux universitaires, rapports

DESSEAUX, Nelly et THEY, Alain. *Pré-inventaire des briqueteries de la Haute-Garonne 1803-1940 Arrondissement de Toulouse, Muret et Villefranche*. Service régional de l'inventaire de Midi-Pyrénées 3528, janvier 1991 (disponible au centre de documentation du service régional d'inventaire ET. 2(1)[R]).

GIRARD, Laura. *L'architecture de briques en Midi toulousain dans l'entre-deux-guerres. Les architectes face au renouvellement technique et culturel*, thèse de doctorat en architecture sous la direction de Enrico Chapel et Françoise Blanc, ENSA Toulouse LRA – Université Jean-Jaurès Toulouse II, juillet 2019.

IMART, Laurent. *Les tuileries et briqueteries du Lauragais « Guiraud Frères » : XIX^e et XX^e siècles*, Mémoire de maîtrise en Histoire sous la direction de Rémy Pech, Toulouse : Université Toulouse Jean-Jaurès, 1994.

ROUSSELLE, Simon. *Hommes et institutions et techniques de la tuile et de la brique en région toulousaine (XIII^e-XVIII^e siècle)*, mémoire de maîtrise sous la direction d'Yves Bruand et de Serge Robert, Université Toulouse-le-Mirail. Toulouse : octobre 1994.

Publications

BODIN, Victor. *Technologie Des Produits de Terre Cuite*, Paris : Gauthier-Villars, 1956.

BONHÔTE, Jérôme. « La briqueterie Reyniès de Marssac-sur-Tarn ». *Monuments Historiques*, janvier 1993, n° 185.

BONHÔTE, Jérôme. « Les usines et la ville Oustau, un pôle patrimonial de l'industrie céramique en Midi-Pyrénées ». *L'Archéologie industrielle en France*, décembre 2001, n° 39, p. 30-36.

BONHÔTE, Jérôme et CRANGA, Yves. *L'usine de céramique Oustau à Aureilhan, Hautes-Pyrénées*. Toulouse : Accord édition, Itinéraires du Patrimoine, n° 271, 2003.

BONHÔTE, Jérôme. Contribution à la connaissance des fours briquetiers et tuiliers dans le Tarn aux XIX^e et XX^e siècles. In COSTES, Alain, DESCHAMPS, Liliane, DUTOT, Georges, et al. *Le Tarn en Céramiques. Des sites et des hommes*. Mont-de-Marsan : GRECAM, 2016.

COLLECTIF. *Céramique architecturale en Basse-Normandie : Briques et tuiles XIX^e-XX^e siècles*. Cabourg : Les Cahiers du temps, 2006.

CORBIN, Alain. *Le monde retrouvé de Louis-François Pinagot : sur les traces d'un inconnu (1798-1876)*. Paris : Flammarion, 2016.

COSTES, Alain, DESCHAMPS, Liliane, DUTOT, Georges, et al. *Le Tarn en céramiques. Des sites et des hommes*. Mont-de-Marsan : GRECAM, 2016.

DAUPHIN, Cécile. « Les correspondances comme objet historique. Un travail sur les limites ». *Sociétés & Représentations* [En ligne] 2002/1 (n° 13), p. 43-50. [consulté le 1^{er} octobre]. Disponible sur le Web : <https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2002-1-page-43.htm>.

DOMÈDE, Nathalie. La mécanisation de la briqueterie toulousaine Gélis (1924-1990) d'après la description et les dessins de ses machines. In NÈGRE, Valérie (dir.). *Terre crue, terre cuite, recueil d'écrits sur la construction*, Paris : CNAM, Ibis Press, 2004, p. 111-121.

FARGE, Arlette. *Le goût de l'archive*. Paris : éditions du Seuil, 1997 (1^{ère} édition : 1989), 153 p.

GIRARD, Laura. « La construction du temple protestant d'Albi en 1924 : pour une histoire matérielle, culturelle et sociale de l'architecture protestante albigeoise ». *Patrimoines du Sud*, 2017, N° 5.

LE BAS, Antoine et VIALLES, Jean-Baptiste. *Architectures de briques en Ile-de-France 1850-1950*, Paris : Somogy éditions d'art, 2014.

LECUIR, Marie-France. Briqueteries du Tarn au XIX^e siècle. In [57^e Congrès Régional de La Fédération Historique de Midi-Pyrénées, Sorèze, 23, 24 et 25 Juin 2006] *L'industrie en Midi-Pyrénées : de la préhistoire à nos jours*. Toulouse : Fédération historique de Midi-Pyrénées et Albi : Fédération des Sociétés intellectuelles du Tarn, 2007.

LECUIR, Marie-France. Briqueteries toulousaines au XIX^e Siècle In [Actes du 58^e congrès de la Fédération historique de Midi-Pyrénées] *Toulouse, une métropole méridionale : Vingt Siècles de Vie Urbaine*, Toulouse : Fédération historique de Midi-Pyrénées et université Toulouse Jean Jaurès, 2009.

LEFÈVRE, Léon. *La céramique du bâtiment, briques, tuiles, tuyaux, terres cuites émaillées, carreaux ordinaires et incrustés, mosaïque en grès, faïence et grès architecturaux*. Paris : Masson, 1897.

MANSION-PRUD'HOMME, Nina. « Vers une définition épistémologique de l'archive en histoire de l'architecture contemporaine », *Marges*, 2017, n° 25.

NÈGRE, Valérie. « Les briqueteries de la région toulousaine au XIX^e siècle ». *L'Archéologie industrielle en France*, décembre 2001, n° 39, p. 25.

NÈGRE, Valérie. Pour une histoire technologique de l'architecture. In CARVAIS, Robert, GUILLERME, André, NÈGRE, Valérie, et Al. *Édifice et artifice*, Paris : éditions A&J Picard, 2010.

OUSTAU, Henry. La Société des Tuileries Réunies du Sud-Ouest et l'évolution économique. *Le Sud-Ouest Économique*, 1929, n°. 184, p. 321-24.

PEYCERÉ, David. « La vie du projet : composition d'un dossier d'archives d'architectes ». *La Gazette des archives*, 2000, n° 190-191, p. 205-219.

PICON, Antoine. *La matérialité de l'architecture*. Marseille : Parenthèses, 2018.

TREMPÉ, Rolande. *Les Mineurs de Carmaux 1848-1914*, 2 tomes. Paris : Éditions ouvrières, 1971.

RATIER, Yves. *La Terre de Marseille : Tuiles, Briques et Carreaux*. vol. t. IV. Histoire du commerce et de l'industrie à Marseille, Marseille : Chambre de commerce et d'industrie, 1989.

ANNEXES

Annexe : Tableau listant les briqueteries figurant dans les dossiers de correspondances entre la SMC et ses fournisseurs (réalisé par les auteurs d'après le répertoire numérique)

	Cotes	Dénominations	Localités	Dates
ETP 1	S.M.C.2 / 24	ASTRUC Puis en 1944 ASTRUC & FILS. Briqueterie mécanique	Lescure (Tarn)	1940-1944
	S.M.C.2 / 49	BARTHE (Léopold). Tuilerie et briqueterie mécaniques de Rieussequeel.	Saint- Amans-Soulst (Tarn)	1917
	S.M.C.2 / 59	BERGEAL (Maurice). Briqueterie & tuilerie mécaniques	Lescure (Tarn)	1940-1942
	S.M.C.2 / 79	BOUISSET & AZALBERT. Anciennement BENAJEAN	Albine (Tarn)	1941-1942
	S.M.C.2 / 91	BRIQUETERIE CASTRAISE. Anciennement B. AVERSENC	Castres (Tarn)	1940
	S.M.C.2 / 107	CAMBOULIVES (François) puis en 1913 (F.)	Carmaux puis Albi (Tarn)	1906-1913
	S.M.C.2 / 240	DELMAS PERE & FILS (L.), puis en 1921 DELMAS (L.). Briqueterie Sainte-Cécile	Carmaux	1913-1943
	S.M.C.2 / 251	DESPLATS. Tuilerie et briqueterie mécaniques NEGRIER puis en 1915 NEGRIER-DESPLATS. Devient en 1919 MANTOY-DESPLATS (A.)	Castres (Tarn)	1914-1919
	S.M.C.2 / 341	FLOUR (Louis)	Brens (Tarn)	1941
	S.M.C.2 / 384	GABAUDE (Capitaine). puis en 1917 (Joseph). puis en 1920 GABAUDE & A. THOMAS (J.). puis en 1923 GABAUDE (Joseph). Anciennement Pierre LAPEYRE. Tuilerie mécanique de Ste Foy de 1920 à 1930. AUTHIE (Osmine). / Devient aussi en 1930 TEISSEIRE & LAUTARD	Castres (Tarn)	1917-1939
	S.M.C.2 / 417	GRIMAL (Fernand). Tuilerie-briqueterie de Réalmont (Tarn)	Réalmont (Tarn)	1935-1944
	S.M.C.2 / 421	GUIRAUD & RIGAL	Soual (Tarn)	1925-1927
	S.M.C.2 / 503	LAPEYRE (Pierre). Tuilerie mécanique de Ste- Foy. [ingénieur : projet de briques tubulaires]. Devient en 1917 Joseph GABAUDE	Castres (Tarn)	1911-1914

S.M.C.2 / 535	MANTOY-DESPLATS*(A.), puis en 1936 MANTOY (Alfred). Anciennement DESPLATS. Tuilerie et briqueterie de Penchenéry jusque 1941. Devient aussi en 1942 TUILERIE, BRIQUETERIE DE PENCHENERY	Castres (Tarn)	1919-1944
S.M.C.2 / 640	PECH (Henri). Briqueterie mécanique de Lavitarelle	Lagarrigue (Tarn)	1941-1944
S.M.C.2 / 717	ROUCH (Jean). Anciennement A. MONESTIES	Albi (Tarn)	1919-1928
S.M.C.2 / 726	SALLIER (J.). Briqueterie de Montpeyroux	Lempaut (Tarn)	1943
S.M.C.2 / 770	TEISSEIRE & LAUTARD. Anciennement Établissements GABAUDE & LAUTARD réunis. Tuilerie Sainte-Foy. Devient en 1936 TUILERIE SAINTE-FOY	Castres (Tarn)	1930-1933
S.M.C.2 / 786	THOMAS (A.), puis en 1906 (Albert). Briqueterie mécanique.	Saint-Benoît puis Castres (Tarn)	1895-1925
S.M.C.2 / 807	TUILERIE, BRIQUETERIE DE PENCHENERY. Anciennement Alfred MANTOY	Castres-sur-Agout (Tarn)	1942-1943
	TUILERIE & BRIQUETERIE DE RIEUSSEQUEL. Anciennement Léopold BARTHE. De LARIVIERE Fils & Cie.	Saint-Amans-Soult (Tarn)	1923-1938
S.M.C.2 / 808	TUILERIE & BRIQUETERIE DE RIEUSSEQUEL		1939-1944
	TUILERIE MECANIQUE DE DAMIATTE*.	Damiatte (Tarn)	1917-1942
	LOUPIAC (Paul)	Albi (Tarn)	
	TUILERIE SAINTE-FOY*. Anciennement TEISSEIRE & LAUTARD.	Castres (Tarn)	1936-1943
V 412 / 22-5	Briqueterie de Émile BANQUET, sise route de Carmaux, louée par la S.M.A : état numérique du prix de revient (2 exemplaires), exploit d'huissier, reconnaissance, notes (3 pièces), correspondance	Albi ?	1920-1933

ETP

2

	Vi 61 / 11-1	Enregistrement des actes : - 11 janvier 1922 : acte de vente, passé devant Me SOUILLARD, de bains et d'une briqueterie, sis à Camp-Grand, par François CAMBOULIVES à la S.M.A. - 28 mars 1923 : bail sous seing privé (n° 986) de hangars, sis à la briqueterie CAMBOULIVES, par HAEZY et RICARD à la S.M.A.		1922, 1923
ETP 3	C.G.I. 1 / 9	ASTRUC. Briqueterie mécanique.	Lescure (Tarn)	1932-1946
	C.G.I. 1 / 17	BERGEAL PERE ET FILS* (Jules). puis en 1946 BERGEAL (M.). Briqueterie & tuilerie mécaniques	Lescure (Tarn)	1930-1946
	C.G.I. 1 / 22	BRIFER	Toulouse (Haute- Garonne)	1926-1927
		TUILERIE ET BRIQUETERIE DE RIEUSSEQUEL. LARIVIERE FILS & CIE	Saint- Amans-Soult (Tarn)	
	C.G.I. 1 / 26	CAMBOULIVES (A.). Tuilerie-briqueterie mécanique	Réalmont (Tarn)	1936-1939
	C.G.I. 1 / 30	CASTEL (Jean). Tuilerie-briqueterie mécanique	Rabastens (Tarn)	1929-1930
	C.G.I. 1 / 59	DELMAS (L.). Briqueterie Sainte-Cécile	Carmaux (Tarn)	1935-1941
	C.G.I. 1 / 98	GRIMAL (Fernand). Tuilerie-briqueterie de Réalmont	Réalmont (Tarn)	1936-1946
	C.G.I. 1 / 100	GUIRAUD & RIGAL. Briqueterie	La Carlarié près Soual (Tarn)	1927-1928
	C.G.I. 1 / 106	HIRISSOU (Henri). Briqueterie Saint-Roch	Gaillac (Tarn)	1929
	C.G.I. 1 / 132	MANTOY (Alfred). Tuilerie et briqueterie de Penchenéry	Castres (Tarn)	1936
	C.G.I. 1 / 172	ROUCH (Jean). Tuilerie. Briqueterie	Albi (Tarn)	1936
	C.G.I. 1 / 192	TUILERIE, BRIQUETERIE DE PENCHENERY	Castres (Tarn)	1943-1946

		TUILERIE ET BRIQUETERIE DE RIEUSSEQUEL. DE LARIVIERE fils & CIE	Saint-Amans-Soult (Tarn)	1927-1946
		TUILERIE MECANIQUE DE DAMIATTE	Damiatte (Tarn)	1926
		TUILERIE SAINTE-FOY Joseph GABAUDE puis en 1933 TEISSEIRE & LAUTARD	Castres (Tarn)	1926-1946
	C.G.I. 6 / 8	PENDARIES (Jean)	Saint-Gauzens (Tarn)	1934
ETP 4	53 J 313	Usine de Tuilerie, Briqueterie de Carmaux 28 planches ; 111 photos	Carmaux (Tarn)	1963
	53 J 309	Usine de Tuilerie, Briqueterie de Carmaux (TUBRICAR...) : 7 planches ; 27 photos	Carmaux (Tarn)	1963
	53 J 328	Tuilerie-Briqueterie TUBRICAR à Carmaux " (s. d.), planches de photos (6 pièces et 50 photos)	Carmaux (Tarn)	1963-1964
	HBAHBCM FOURNISSEURS TR 61-62	TUILERIE, BRIQUETERIE DE PENCHENERY	Castres (Tarn)	1946-1949
		TUILERIE ET BRIQUETERIE DE RIEUSSEQUEL	Saint-Amans-Soult	1944-1949
		TUILERIE SAINTE-FOY	Castres (Tarn)	1945-1948

NOTES

1.

- Centre culturel Jean-Baptiste Calvignac 24 avenue Boulloc-Torcatis 81400 Carmaux.

2.

- GIRARD, 2019.

3.

- ROUSSELLE, 1994 ; NÈGRE, 2001, p. 25 ; LECUIR, 2007. ; LECUIR, 2009.

4.

- Chercheur en patrimoine industriel, Docteur en géographie (Toulouse 2, 1993), Chercheur Inventaire général Occitanie.

5.

- BONHÔTE, 1993 ; BONHÔTE, 2016.

6.

- BONHÔTE, 2001, p. 30-36 ; BONHÔTE, 2003. ; OUSTAU, 1929, p. 321-24.

7.

- DOMÈDE, 2004, p. 111-121.

8.

- IMART, 1994.

9.

- Cet inventaire s'appuie sur les annuaires, sur les dossiers conservés en sous-série 5 M aux archives départementales de Haute-Garonne, sur l'étude cadastrale de 199 communes du département et sur des enquêtes orales. Voir DESSEAUX, 1991.

10.

- COSTES, 2016.

11.

- En particulier : RATIER, 1989. ; COLLECTIF, 2006. ; LE BAS, 2014 ; BODIN, 1956. ; LEFÈVRE, 1897.

12.

- Adaptation de la citation « à hauteur d'hommes » de Patrick Boucheron dans le cadre des cours sur la peste noire au Collège de France, donnés en 2021. Les recherches en histoire de ces dernières décennies s'intéressent aux vies ordinaires ; on peut citer CORBIN, 2016.

13.

- AD31 M996-2, Pendariès Jean. Une recherche dans les séries de la reconstruction dans les AD des départements concernés s'impose.

14.

- GIRARD, 2017.

15.

- Les sous-fonds 1 ETP 1, 1 ETP 3 et 1 ETP 4 sont en cours de classement.

16.

- Pour mieux appréhender la variété de ce fonds, cf. « Faire l'histoire d'un ancêtre mineur ».

17.

- TREMPÉ, 1971.

18.

- BM 31, *La Brique ordinaire au Point de Vue décoratif* (LACROUX, Atlas, 1878, 33 x 45) ; BM109, *La Maison des Hommes* (JEANNERET, dit LE CORBUSIER, Charles-Édouard, Pierrefeu, François de, étude, 1942, 209 p., 15 x 21) ; BM 115, *Nouveau Manuel du Briquetier et du Tuilier* (LEJEUNE, Émile, 1924, 550 p., 14 x 18).

19.

- L'instrument de recherche associé à cette correspondance par les Houillères était un meuble métallique, donné au musée-mine de Cagnac, renfermant des fiches manuscrites classées dans un ordre alphabétique relatif ; celles-ci renvoyaient donc à la correspondance mais aussi à d'autres pièces, et, le plus souvent, à des dossiers ou à des documents dotés de cotes alphanumériques, dont on distingue les fiches renvoyant aux dossiers de correspondance avec les fournisseurs et prestataires : les fiches nominatives ; le reliquat des fournisseurs ; les fiches alphabétiques (« A - Z : divers ») ; les fiches thématiques (les fiches ne renvoyant pas aux dossiers de correspondance avec les fournisseurs et prestataires et classées par cote et les fiches sans cote ou avec cote atypique). À partir de cet ensemble disparate, un répertoire numérique cohérent a été créé pour permettre l'accès au chercheur. Les documents sont regroupés dans des chemises classées dans l'ordre alphabétique des correspondants de la SMC tel qu'il est défini par les règles mentionnées dans l'introduction du répertoire. L'introduction du répertoire numérique propose un détail des champs, dans lequel chacun est défini précisément, ainsi que des notes pour les chercheurs, qui approfondissent certains points.

20.

- La manière dont les correspondances se présentent aux lecteurs témoignent également des conditions de leur archivage par la SMC elle-même alors en activité, de leur versement puis de leur mise à disposition des lecteurs.

21.

- AC Carmaux SMC 2 807, lettre de 12 juillet 1934 de la briqueterie Rieussequel au directeur des Mines.

22.

- AC Carmaux SMC 2 717 ROUCH 1919-1928; C G I 1 172 ROUCH 1936. Courrier de Jean Rouch adressé au directeur des Mines de Carmaux, le 27 mars 1928.

23.

- AC Carmaux SMC 2 807, Rieussequel. Lettre du 18 octobre 1927.

24.

- Ibid, Lettre du 23 novembre 1927.

25.

- AC Carmaux SMC 2 786, Lettre du directeur des Mines de Carmaux à Albert Thomas, briqueterie de l'Écuella à Carmaux le 24 novembre 1917.

26.

- AC Carmaux SMC 2 717, ROUCH 1919-1928.

27.

- AC Carmaux CGI 1 172 ROUCH 1936, lettre de Jean Rouch du 2 juin 1936 adressé au directeur de la Compagnie générale industrielle de Carmaux.

28.

- Ibid., lettre du directeur de la Compagnie générale industrielle de Carmaux du 11 juin 1936 adressé à Jean Rouch.

29.

- Ibid., lettre de Jean Rouch du 3 juillet 1936 adressé au directeur de la Compagnie générale industrielle de Carmaux.

30.

- Ibid., lettre de Jean Rouch du 20 juin 1936 adressé au directeur de la Compagnie générale industrielle de Carmaux.

31.

- FARGE, 1997, p. 9.

32.

- Ibid, p. 37.

33.

- DAUPHIN, 2002, p. 43-50.

34.

- Ibid.

35.

- Nous inscrivons ces perspectives dans les démarches similaires conduites par l'association francophone d'histoire de la construction et de ses affiliés, notamment le séminaire intitulé « l'ordre matériel des savoirs techniques (XVI^e-XIX^e siècles) : l'ingénieur et ses sources privées » organisé par Émilie d'Orgeix entre 2018 et 2019.

36.

- Ibid.

37.

- PEYCERÉ, 2000.

38.

- PICON, 2018.

39.

- NÈGRE, 2010, p. 17-22.

40.

- Ibid.

41.

- Ibid.

42.

- MANSION-PRUD'HOMME, 2017.

RÉSUMÉS

Les archives du charbon de Carmaux éclairent de manière inattendue le fonctionnement, l'outillage et la vie des briqueteries en activité dans la première moitié du XX^e siècle grâce à la conservation de la correspondance entre les sociétés des Mines et leurs fournisseurs briquetiers entre 1895 et 1949. À partir d'un double regard archiviste-historien, nous extrayons de ces correspondances des données laissées jusque-là dans l'ombre, faute d'archives conservées par les briqueteries. Elles informent sur la diversité des produits de terre cuite fabriqués et vendus, les machines utilisées par les briquetiers et les relations commerciales entre directeur des Mines et briquetiers. Ces correspondances professionnelles ouvrent un nouveau corpus d'étude pour l'histoire de la construction dans une approche matérielle, culturelle et sociale.

The Carmaux coal archives shed unexpected light on the operation, tools and life of the brickyards in operation in the first half of the 20th century thanks to the conservation of correspondence between the mining companies and their brick-making suppliers between 1895 and 1949. From a double archivist-historian perspective, we extract from these correspondences data left until then in the shadows, for lack of archives kept by the brickyards. They provide information on the diversity of terracotta products manufactured and sold, the machines used by the brickmakers and the commercial relations between the Director of Mines and the brickmakers. These professional correspondences open up a new body of study for the history of construction in a material, cultural and social approach.

INDEX

Index géographique : Carmaux, Tarn, Midi toulousain

Mots-clés : archives, houillères, briqueteries, correspondances, architecture de briques, XIX^e siècle, XX^e siècle

Keywords : coal mines, brickyards, correspondence, brick architecture, 19th century, 20th century

AUTEURS

LAURA GIRARD

Laura Girard est architecte, docteure en architecture et maître de conférences associée HCA à l'ENSA Toulouse/LRA. Elle est l'auteure d'une thèse de doctorat en architecture intitulée : « L'architecture en brique en Midi toulousain 1910-1947. Les architectes face au renouvellement technique et culturel ».

FRANCK MOINET

Franck Moinet est attaché territorial de conservation du patrimoine à la Direction des Archives départementales du Tarn.